LE

TRIOMPHE DE MARIE

SOUS LE PONTIFICAT DE PIE IX.

DÉFINITION DOGMATIQUE

DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE

PAR LE PROFESSEUR F. COSTÀ, PRÊTRE ROMAIN (1).

PRÉAMBULE.

On n'ignore pas dans le monde chrétien que le Saint-Siège se prépare à accomplir, comme les fidèles l'espèrent, un grand acte en l'honneur de la Conception Immaculée de la bienheureuse Vierge Mère de Dieu (2). Le zèle que les bons catholiques de toutes les classes ont constamment fait paraître pour cette prérogative de la Reine de l'univers, les a portés maintes fois et en divers temps à demander à l'Église une approbation solennelle du sentiment pieux avec lequel, conformément à la sainte doctrine, ils ont toujours vénéré ce glorieux privilège de Marie. Non-seulement les communautés religieuses et les pieuses confréries, mais encore les plus célèbres universités, le clergé de tous les pays et les souverains eux-mêmes, se sont adressés au Siège de Rome, soit directement, soit par l'intermédiaire de leurs premiers pasteurs, afin d'obtenir de lui qu'il se rendît à leurs vœux en déclarant dogme de foi la croyance à l'Immaculée Conception de la très-sainte Vierge, comme cela est con-

(1) Cet opuscule a été publié à Rome immédiatement avant la définition dogmatique.

(2) Ce grand acte est accompli : l'univers catholique le sait. Mais les réflexions que le savant ecclésiastique romain a écrites avant la définition du dogme de l'Immaculée Conception, afin d'en donner une plus parfaite intelligence aux fidèles, leur seront également utiles après la déclaration du Saint-Siège.